

Comment le centre hospitalier a réduit drastiquement ses déchets

Le centre hospitalier de Douai (CHD) vient de recevoir deux prix nationaux récompensant sa politique globale de réduction des déchets. Depuis quatre ans, plusieurs actions concrètes ont été mises en place. On fait le point.

PAR BENJAMIN DUBRULLE
douai@lavoxdunord.fr

DECHY.

UNE BAISSÉ DRASTIQUE DU TONNAGE

Des chiffres parlent mieux que des mots. Fin 2014, le centre hospitalier de Douai (CHD) recrachait 298 tonnes de déchets d'activité de soins à risques infectieux (DASRI) et 683 tonnes de déchets ménagers. Quatre ans plus tard, on est à 230 tonnes (- 68 tonnes) pour l'un et 560 tonnes (- 123 tonnes) pour l'autre. Soit une baisse totale de 191 tonnes, ce qui représente une petite dizaine de camions poubelles en moins sur les routes. On n'est pas arrivé à ce chiffre par hasard. Une politique globale de réduction des déchets a été mise en place. « C'est d'abord le service d'hémodialyse qui a servi de laboratoire. Puis, tous les services du CHD ont suivi (urgences, maternité) », résume Marcel Coplo, responsable achat-approvisionnement. Le conditionnement a également évolué. Fini les grands sacs et les gros bacs, place à des conteneurs à roulettes plus pratiques pour le personnel hospitalier.

FINI LES BARQUETTES, PLACE À L'ASSIETTE

Depuis un an, fini les barquettes à usage unique pour les repas des patients (de l'hôpital et de la maison de retraite). Ce n'est pas très écologique et les patients critiquaient son aspect « gamelle pour chiens ». Depuis, place au service à l'assiette. Sous cloche s'il vous plaît ! « On a dû acheter 1 500 assiettes, mais on remarque qu'il y a



Depuis quatre ans, plusieurs actions concrètes ont été mises en place au centre hospitalier de Douai. PHOTOS MATHIEU BOTTE

moins de gaspillage alimentaire. Les patients mangent davantage dans une assiette que dans une barquette en plastique. C'est beaucoup plus pratique pour eux », se félicite Thierry D'Angelo, directeur logis-

“ Les patients mangent davantage dans une assiette que dans une barquette en plastique. ”

tière. Au final, avec l'arrêt des

barquettes, ce sont 40 tonnes de déchets plastiques qui sont économisées. « On était à 1,2 million de barquettes utilisées par an. » Par contre, ce qui a augmenté, c'est la facture d'eau et le temps de travail du service car les assiettes, il faut bien les nettoyer.

UNE PRODUCTION AU PLUS JUSTE

Il n'y a pas que le contenant qui a changé, le contenu aussi. « On limite le gaspillage alimentaire. Pour cela, on sait exactement combien de repas il faut servir avec le chiffre en temps réel des entrées et des sorties et on connaît les régimes alimen-



taires des patients. » Résultat : en trois ans, les déchets alimentaires sont passés de 55 tonnes à 32 tonnes par an. « On produit au plus juste. On jette 8 % de ce qu'on produit. » Ce qui est un bon ratio. Les goûts des patients sont également sondés. On sait qu'ils apprécient les pommes de terre et les raviolis, mais qu'ils ne raffolent pas du quinoa. « C'est un indicateur, mais cela ne veut pas dire que l'on va mettre des frites à chaque repas, les diététiciens de l'hôpital ne seront pas très contents », glisse Thomas Lalou, responsable restauration. ■

PROCHAIN DÉFI : LES BOUTEILLES D'EAU

Le centre hospitalier s'est fixé un objectif pour l'an prochain : réduire drastiquement sa consommation de bouteilles d'eau. Il en consomme 800 000 par an. Pour arriver à cela, des fontaines seront installées dans les services. Des analyses régulières seront faites pour s'assurer de la qualité de l'eau. Par contre, dans les chambres, on continuera à distribuer des bouteilles d'eau, l'installation de fontaines dans chaque chambre étant irréaliste.

Deux prix nationaux

Le 22 novembre, au Salon des maires et des collectivités locales, le centre hospitalier de Douai s'est vu remettre le prix national du « Trophée de la commande publique » dans la catégorie « Achat public durable », pour récompenser sa politique de réduction des déchets. Ce trophée a pour vocation de mettre à l'honneur les personnes publiques (services étatiques, locaux et hospitaliers) qui cherchent à améliorer l'efficacité de leurs politiques achats, au regard du respect des procédures réglementaires, de la recherche d'une meilleure utili-

sation de la commande publique à des fins sociales et environnementales. De plus, le CHD a également été lauréat des « Trophées de l'achat hospitalier » dans la catégorie « Achat durable et responsable », le 29 novembre, au beffroi de Montrouge, valorisant ainsi la démarche de réduction des déchets et d'amélioration de l'efficacité du tri de l'établissement. Les trophées de l'achat hospitalier visent à récompenser les établissements du secteur sanitaire et médico-social ayant réalisé une action exemplaire en termes d'achat. ■

